

1er Mai 2010

Discours de Louis Michel

Monsieur le Président,
Chers Ministres, Chers Parlementaires,
Chers mandataires,
Et surtout chers amis,

Comment ne pas vous dire tout le plaisir que j'éprouve de vous revoir à Jodoigne. Une fois de plus vous êtes au rendez-vous du premier mai libéral, une fois de plus vous êtes là pour venir témoigner de votre soutien.

Comment ne pas vous exprimer le plaisir que vous nous faites, que vous me faites par votre présence si chaleureuse, si engagée, exprimant vos encouragements et votre amitié.

Chers amis, cette fête du 1er mai, cette fête du travail est synonyme de générosité et de chaleur. Elle signifie pour nous le compagnonnage et la conscience de mener ensemble un combat pour concrétiser notre foi commune dans la liberté et dans ce que cette valeur contient de justice, de force créatrice, de solidarité et de respect des autres.

Ce 1^{er} mai est la fête de tous les citoyens ; la fête des travailleurs, de Tous les travailleurs, des ouvriers, des indépendants, des professions libérales, des fonctionnaires, des agriculteurs, des cadres.

Chers amis,

C'est la fête de toutes celles et de tous ceux qui par leur effort, leur intelligence, leur imagination, leur savoir-faire, leur inventivité, leur goût d'excellence créent les conditions d'une vie meilleure pour tous et d'une société plus forte, plus sûre et plus juste.

Mes chers amis,

Notre souhait le plus profond est d'offrir à tous nos concitoyens la même chance, de donner un sens à leur vie et à leur destinée personnelle.

A ceux qui vivent dans l'incertitude et le désarroi, nous leur disons notre soutien, mais nous leur disons surtout notre volonté inébranlable de poursuivre le redressement économique social et institutionnel de notre pays et de notre région.

Créer de l'emploi, offrir des chances à nos jeunes pour qu'ils puissent donner un sens à leur vie.

Créer de l'emploi, c'est notre objectif prioritaire comme c'est, je n'en doute pas, l'objectif, sûrement, des autres formations.

Mais notre conviction à nous, c'est que l'emploi se crée d'abord quand il y a la confiance. Confiance dans l'Etat, confiance dans nos institutions, confiance dans la sécurité, confiance dans la justice, confiance dans l'homme.

Mes chers amis,

Les dernières heures que nous avons vécues me font mal, me déçoivent et me fâchent car au lieu de nous mettre à l'écoute des citoyens, de leurs difficultés quotidiennes, nous les plongeons dans le désarroi ! Pire dans le désenchantement.

Je suis fermement convaincu que la Belgique doit sortir de cette crise plus forte si nous avons la capacité d'oser lui donner une architecture institutionnelle plus audacieuse, fondée sur une responsabilisation réelle des entités fédérées, sur la consolidation des grandes fonctions fédérales et sur la consécration définitive de la solidarité interpersonnelle et sur le respect scrupuleux du droit.

Je suis convaincu que sur base de ces paramètres là, les Flamands, les Wallons, les

Bruxellois, les Germanophones peuvent ensemble réinventer un imaginaire commun pour une Belgique qui retrouve son crédit et sa place dans la communauté européenne et internationale.

Le refus irrationnel de certains a fait le jeu des séparatistes. On ne refuse pas de dialoguer avec les représentants élus de six millions d'habitants.

Dialoguer ne signifie pas céder !

Un reproche que l'on peut faire à nos deux communautés, c'est justement ce manque de dialogue : si on parle volontiers de séparatisme politique, il ne faut pas négliger le distanciellement des esprits. S'il y a un reproche que l'on peut se faire, c'est bien celui de n'avoir pas suffisamment utilisé notre histoire commune pour apprendre à mieux nous connaître.

L'absence d'un véritable espace politique fédéral, d'une circonscription fédérale unique fait que nous ne cherchons pas à nous connaître et surtout que nous ne cherchons pas à créer des projets communs.

Il faut combattre ces processus de rétrécissement du champ de vision, de soumission à des prémices simplistes (stéréotypes) et à des formes

de « conformisme grégaire ». Caricatures et ignorances nourrissent confrontations, blocages et malentendus.

On se parle par presse interposée. On se parle à coup de rhétoriques approximatives et postures sémantiques douteuses. Ce processus là, tue peu à peu ce pays et donne une force de nuisance meurtrière, à ceux-là mêmes, qui veulent nier près de deux siècles de l'histoire commune de notre peuple.

Il faut donner à notre pays, à nos régions, à nos communautés une nouvelle perspective, une nouvelle force qui donnera à tous nos concitoyens l'envie de vivre ensemble, de faire face ensemble, de forger ensemble, et surtout de rêver ensemble.

Mes chers amis,

C'est parce que ce discours responsable n'a pas été entendu que nous nous dirigeons une fois de plus vers les urnes.

Nous ne sommes pas allés au Gouvernement, pour entretenir nos querelles communautaires, pour participer impuissant à l'agonie d'un pays fondateur de ce qui est la plus belle idée politique de l'histoire moderne.

Un pays dont l'Europe a besoin en ces temps d'incertitude.

Nous sommes allés au Gouvernement pour remettre notre pays dans son temps, pour lui rendre sa dignité et pour redonner à nos concitoyens, foi dans leur pays et foi en eux-mêmes.

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

Ce qui doit nous occuper ce sont les priorités économiques et sociales.

Il y a la présidence belge de l'Union européenne.

Dès le premier juillet 2010, la Belgique assumera durant six mois la Présidence du Conseil de l'Union européenne. Je félicite d'ores et déjà Olivier Chastel qui a fait le tour des capitales afin de connaître les attentes, les priorités et les sensibilités de ses homologues européens.

Nous pouvons marquer de notre empreinte cette présidence belge.

Une présidence européenne est une immense responsabilité qui peut générer une plus value énorme mais qui peut aussi représenter un risque

tout aussi énorme en termes d'image et de crédibilité.

Il va falloir là aussi prendre en compte les priorités économiques et sociales car lorsque je vous parle d'Europe, c'est de vous que je vous parle. Cela Olivier l'a très bien compris en lançant, dans le cadre de la préparation de la Présidence, un large processus de consultations des citoyens et de la société civile organisée.

A la suite de cette consultation, 5 thématiques ont été retenues :

- L'économie, l'emploi et le social ;
- La santé l'environnement et l'énergie;
- Justice et sécurité;
- La citoyenneté, la culture et l'éducation;
- L'Europe dans le monde.

Avec le Traité de Lisbonne, nous avons les moyens de jeter les bases d'un modèle de croissance efficace et viable à long terme.

Lors de la présidence, nous devons dépasser la crise en nous fondant sur la stratégie Europe 2020 qui vise au développement d'une économie :

- Intelligente par la promotion de la connaissance, de l'innovation, de l'éducation et de la société numérique ;
- Durable en rendant notre production plus économe en ressources tout en dopant notre compétitivité,
- Et inclusive en renforçant la participation au travail, l'acquisition de compétence et la lutte contre la pauvreté.

Nos économies sont intrinsèquement liées. Aucune reprise économique n'est possible sans une coordination budgétaire et fiscale plus étroite entre les Etats membres.

Il faut plus d'Europe.

Il faudra que notre présidence force les Etats à plus d'Europe.

Il faudra les amener à abandonner leurs replis et leurs gesticulations nationales.

Il faudra plus d'Europe, **c'est un défi politique considérable.**

Il faut que la croissance économique repose sur des bases financières stables.

Quand je vois les difficultés de Mme Merkel pour admettre cela, je suis inquiet.

Il faut sans tarder octroyer l'aide du FMI à la Grèce.

(Féliciter Didier Reynders)

C'est la solidarité qui assure la stabilité de l'euro.

Il faudra réexaminer l'agenda social révisé et l'élargir qu'il couvre les engagements pris dans le cadre des pactes européens pour la jeunesse, l'égalité entre hommes et femmes, ainsi que celui de la famille. Des progrès énormes sont encore à réaliser en Europe.

Après l'échec de Copenhague sur le changement climatique, l'UE doit prendre les devants et rétablir la confiance des citoyens. Il est impératif que l'Europe parle d'une seule voix pour favoriser un accord entre les principaux Etats émetteurs, notamment les USA et la Chine.

En ce qui concerne le plan énergie nous devons réaliser la cohésion territoriale et sociale quant à l'accès à l'approvisionnement énergétique. Promouvoir les sources d'énergie renouvelables, l'efficacité énergétique des bâtiments ainsi que les moyens de transport et les produits respectueux de l'environnement.

En matière de justice et de liberté, nous devons concilier le respect des libertés fondamentales et de la vie privée, et assumer un niveau de protection et de sécurité élevé.

L'élaboration d'une politique européenne globale et orientée vers l'avenir en matière d'asile et d'immigration reste une priorité.

Il faudra essayer de rapprocher les points de vue, de rendre les politiques plus cohérentes, d'avoir une politique d'immigration et de demandeurs d'asile qui soit la même partout.

De même, nous aurons à cœur de protéger la vie et la sécurité de tous les citoyens. Nous nous attacherons à améliorer l'efficacité de notre coopération relative à la lutte contre le terrorisme, la criminalité organisée et transfrontalière, la traite des êtres humains, les rapt parentaux et le trafic de drogues.

Ce sera un formidable enjeu de poursuivre les négociations d'adhésion avec l'Islande, la Croatie et la Turquie. Nous examinerons les demandes de l'Ancienne République Yougoslave de Macédoine, de l'Albanie et du Monténégro.

L'élargissement, c'est l'histoire réconciliée avec elle-même, c'est la réunification de la grande Europe, c'est plus de sécurité pour les

génération montante, c'est plus de sécurité pour l'avenir de 500 millions de citoyens et disons-le pour l'avenir du Monde.

Quand l'Europe parle d'une seule voix, elle est un acteur incontournable dans le monde.

C'est un pilotage délicat.

C'est aussi mettre en œuvre le service européen d'action extérieure que nous Belges nous avons voulu il y a 10 ans pendant la dernière présidence belge, qui devra donner à l'Europe les moyens d'être un acteur politique majeur dans le monde.

Enfin, chers amis, comment voudriez-vous que la Présidence belge, ne soit pas attentive aux Pays en développement, au respect des engagements en matière d'aide publique au développement et au développement de sources de financement alternatives, comme par exemple une taxe sur les transactions financières internationales afin d'atteindre les objectifs du Millénaire pour le Développement. La crise économique et financière a projeté 100 millions d'hommes, de femmes et d'enfants dans l'extrême pauvreté.

Ceux qui ne comprennent pas que le destin de l'Europe et de l'Afrique sont liés, sont les complices aveuglés d'une monstrueuse injustice.

Les rapports avec la Russie, il faudra les gérer et veiller à la mise en œuvre intégrale de la politique européenne de voisinage qui contribuera à assurer la sécurité et la prospérité de l'Europe dans son ensemble.

Lorsque je pense à tous les grands dossiers internationaux qui nous attendent, le Moyen-Orient,... et les drames humains vécus de par le monde au quotidien, en Irak, en RDC, à Madagascar..., je me dis qu'il devrait être possible avec un peu d'efforts de trouver une solution pour BHV

(J. Gol, Ducarme, Duquesne)

Chers amis,

Nous avons une formidable opportunité de démontrer qu'un petit pays, quand il le veut et quand il a une grande ambition peut porter l'utopie des Monnet, des Spaak, des Jean Rey et de tous ceux qui croient que créer une communauté de destin et de valeur de 500 millions d'habitants et de citoyens égaux en droits et en devoirs, au cœur du monde, c'est une garantie de paix et de prospérité.

Allier la force inventive de l'individu à un mécanisme de redistribution des richesses et de la protection sociale, c'est cette synthèse qui inspire notre propre combat.

Depuis 10 ans, avec Didier, Sabine, Armand, Antoine, Daniel, Charles, Olivier, Bernard, Gérard, Olivier,... Nous avons donné à ce pays une grande ambition.

Nous avons remis ce pays en ordre de marche.

Nous en avons refait un acteur écouté en Europe et dans la Communauté internationale.

Chers Amis, Chers Compagnons,

Nous avons forgé ensemble un mouvement populaire qui a changé pour le meilleur l'Histoire la plus récente de ce pays.

Nous avons remis ce pays dans son temps.

Nous allons rendre aux Wallons, aux Bruxellois, aux Germanophones, l'envie de prendre leur destin à bras le corps.

Nous avons rendu aux indépendants, aux agriculteurs, des raisons de croire à nouveau en eux-mêmes. Aujourd'hui, ils sont à nouveau respectés.

Il n'y a pas de place pour les Etats d'âme, les petites phrases, les sous-entendus, les regards sceptiques, les grimaces.

Nous sommes toutes et tous des frères d'armes, des compagnons, des militants mobilisés, engagés, prêts à aller expliquer aux Francophones, Wallons, Bruxellois, aux Flamands que ce pays comme sa devise appartient aux 10 millions de Belges qui depuis 1830 ont toujours réussi à s'entendre et à offrir à l'Europe le meilleur d'eux-mêmes.

Les Spaak, Rey, Gol, Hymans,... sont des noms qui ont façonné l'imaginaire des Européens.

Bonne fête du 1er mai.